

## Ancy le Franc

Nous voici à **Ancy le Franc**. Au bout d'une allée d'arbres, derrière une longue grille, un bâtiment à arcades en U... les communs puis, sur notre gauche, un merveilleux château Renaissance, un carré parfait à 4 pavillons d'angle. Belle façade ornée d'un porche à colonnes. Construit au début du règne de Henri II, entre 1542 et 1550, sur les plans de **Sebastiano Serlio** (architecte italien de François Ier) pour le Grand Maître des Eaux et Forêts, Antoine de Clermont-Tonnerre, époux d'Anne-Françoise de Poitiers, sœur de Diane, maîtresse de Henri II. Ses peintures murales en font le rival de Fontainebleau, dont il n'a pas la taille... mais plus d'harmonie.

6 générations de Clermont-Tonnerre s'y succèdent.

En 1683, il est acheté par François Michel Le Tellier dit **Louvois**. En 1844, les Clermont-Tonnerre le récupèrent grâce à Gaspard Louis Aimé. Le dernier duc, mort sans postérité, il revient à ses neveux, les princes belges de Mérode qui le gardent jusqu'en 1981. De 1981 à 1984, il est propriété des frères Guyot puis de M. de Montoire. C'est une société immobilière française qui l'entretient et lui a fait retrouver sa belle couleur blanche.

**La cour**, un grand quadrilatère, avec ses pavillons d'angle dont la sobriété et la rigueur sont soulignées par un sol de gravier, soigneusement ratissés. On a pu qualifier le château de « **palais romain** », coiffé d'une toiture en pente (pour cause de climat). Mélange d'architectures française à l'horizontale et italienne à la verticale. Au rez-de-chaussée, un jeu de vides et de pleins, ponctué de pilastres cannelés et jumelés à chapiteaux corinthiens. Au 1<sup>er</sup> étage, entre les mêmes pilastres, des niches sans statues, ornées de la coquille de Vénus. Autour de la cour, des plaques portant la devise des Clermont-Tonnerre « **Si omnes ego son** » « Si tous t'ont renié, moi pas ». Référence à Saint Pierre reniant le Christ, la devise rappelle qu'un Clermont-Tonnerre aida au rétablissement sur le trône de Saint Pierre du **pape Calixte II lors de la Querelle des Investitures, au XIIe**. Le pape permit également à la famille de faire figurer sur leur blason les clés de Saint-Pierre. Plusieurs monogrammes sont également visibles ACC (Antoine de Comte de Clermont) ACDP (Antoine de Clermont, Diane de Poitiers) etc....

Dans **la Chapelle**, richement décorée par un peintre bourguignon en 1596, les boiseries portent des pilastres aux chapiteaux dorés encadrant des portraits de personnages bibliques. Au-dessus, de grandes scènes religieuses : la Tentation de Saint Antoine ou l'Évocation des Pères de l'Église : Origène, Or, Macaire, Piamon ... Le plafond, d'inspiration italienne, en trompe-l'œil, représente Dieu, les Évangélistes, les Béatitudes. Une petite porte donne sur une « chambre de deuil », remplie de larmes, d'ossements, de crânes... brrrrr....

**La grande salle de réception** fut installée en vue de la **visite du roi Henri III, en 1574**, à son retour de Pologne. Un beau carrelage, blanc, noir et bleu, un plafond aux poutres armoriées... 3 pièces avaient été prévues pour le Roi : la salle, une antichambre, une chambre. Hélas, il ne vint jamais ! Au-dessus de la cheminée trône son portrait à cheval, entouré des armes de France et de Pologne (le lys et l'aigle), repeint au XIXe. Les monogrammes ACC et H sont visibles partout et sous les fenêtres on peut lire 'Vive le Roy ». Actuellement, cette salle sert pour les manifestations, concerts, réceptions etc.... ce qui explique la belle cuisine moderne qui la jouxte.

**La salle à manger** était l'antichambre du roi. Ce fut la première en France de Serlio. L'énorme lustre vient des Pays-Bas. Il a 150ans et pèse 250kg. Les assiettes sont en porcelaine de Sèvres aux armes des Clermont-Tonnerre et datent du XIXe.... Tout comme le chauffage central dont on voit les grilles.

**La Chambre du Roi** possède un parquet marqueté exécuté en 1823. Louis XIV y coucha le 21 juin 1674, accueilli avec Louvois. Elle resplendit de dorures parmi lesquelles on voit le monogramme LST

(Louvois-Souvie, nom de son épouse Anne Tellier). Son blason porte 2 loups : Lou vois ! Le plafond à caissons sur fond bleu avec un soleil et des entrelacs a reçu sa dorure au XIXe.

**Le cabinet royal** renferme une horloge où le soleil représente Louis XIV. Au mur, un portrait de François de Clermont-Tonnerre qui reçut Louis XIV mais dû vendre son « petit Versailles » à Louvois. Un magnifique secrétaire fait à Milan en 1830, copie d'un modèle florentin du XVIIe, en poirier teinté os et ivoire est orné de grotesques.

**Dans la pièce suivante**, un grand billard français de 1823 aux têtes de lions articulées. Au-dessus de la cheminée, le portrait de Charles-Henri de Clermont-Tonnerre qui fut Chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit. Les caissons du plafond portent les emblèmes de la franc-maçonnerie et une pyramide, témoin de l'égyptomanie du XIXe et de la dévotion à l' « être suprême ».

Suit **une galerie** où sont représentées des scènes de sacrifices d'animaux de l'Antiquité gréco-romaine, faites au XVIe en camaïeu, recouverte de grisailles au XIXe. Deux beaux cabinets italiens en bois de rose, écaillé de tortue, ivoire et ébène, dont l'un montre, en trompe-l'œil un théâtre à l'italienne.

**La bibliothèque** a été détruite à la Révolution, le château transformé en gendarmerie et en prison, la famille exilée. Gaspard de Clermont-Tonnerre réinstallera les livres dans un écrin de boiseries.

Le bureau de Mme la Comtesse était son « **studiolo** ». Les boiseries en noyer du XVIe reproduisent le décor de la cour avec pilastres et chapiteaux. Philippe Quentin, peintre du XVIIe a représenté sur les murs la pastorale « I Pastor fido ».

Pour Françoise de Poitiers, épouse d'Antoine, mort en 1654, Nicolas de Hoet, peintre flamand a réalisé le cycle des 3 Judith, représentant Judith sous les traits de Diane de Poitiers, Holopherne, c'est François 1<sup>er</sup>, mais lorsque Judith brandit sa tête, c'est Henri II !

**La chambre** suivant est celle de **Catherine de Clermont-Tonnerre**, une des dames de Catherine de Médicis. A Paris, elle tenait un salon pour les femmes, le salon de l'Hôtel de Dampierre. Des médaillons évoquent Orphée et Eurydice, un miroir, des angelots, une frise pompéienne et un mobilier Second Empire complètent le décor.

Donnant sur la cour, la galerie de Médée raconte l'histoire de la Toison d'Or. Magnifique pavement en marbre d'Italie où figure l'Aigle de Pologne. Boiseries monogrammées H.

**La chambre d'Antoine de Clermont a été décorée par l'Ecole de Fontainebleau dirigée par Le Primatice.** Les 7 arts libéraux, Apollon et les 9 Muses y figurent. Sur la cheminée, une ruche enflammée avec la devise « Elle brûle sans se consumer ». On y voit la Reine des abeilles et son essaim... évocation de Catherine de Médicis et ses fils ?

**La chambre des fleurs** nous ravit. De petits tableaux dans les boiseries sur fond or, représentent des fleurs, toutes différentes. Dessous, des paniers de fruits et légumes. Sur la cheminée, une Diane chasseresse, Anne-Marie épouse de François de Clermont-Tonnerre et les croissants de lune de Diane de Poitiers.

**La galerie de la Bataille de Pharsale** est un des trésors du château. Exécutée par Niccolo dell'Abbate en camaïeu ocre, dans le style maniériste.

Au rez-de-chaussée, **la salle des archives** a été décorée au XVIIIe de figures mythologiques et d'un tableau du château de Saint Georis, berceau des Clermont.

**La chambre de Diane**, longtemps recouverte de papier peint, vient de retrouver son superbe décor de 10 peintures de 1578 représentant des couples à l'antique échangeant des billets doux et deux récits mythologiques : Diane et Actéon et le Jugement de Paris.

Le plafond, non restauré, représente les 4 éléments.

Les restauratrices sont les mêmes que celles qui travaillent sur « notre Salon Rouart » ! Belle référence .....